

Sandrine MAURY

AIDER LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

© Groupe Eyrolles, 2008

ISBN : 978-2-212-54219-6

EYROLLES

Éditions d'Organisation

Prendre en compte les étapes difficiles de la scolarité

Mieux vaut prévenir...

Dès le début de l'année, il faut prendre en considération dans vos classes les étapes charnières de la scolarité de vos élèves. On peut notamment s'attendre à certaines difficultés lors du passage en sixième ou en seconde, ou en cas de redoublement. L'idéal est bien sûr de tenter de prévenir les problèmes, au lieu d'attendre qu'ils se manifestent...

L'ENTRÉE AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

Une foule de changements

De manière générale, quand on enseigne en sixième et seconde, on doit s'attendre à rencontrer des élèves en difficulté. Tout simplement parce que cela implique souvent un changement d'établissement, de profs, de copains, bref, un changement d'habitudes.

En sixième, les élèves, peu habitués à avoir plusieurs professeurs et à devoir se rendre d'une salle à l'autre, doivent se prendre en charge eux-mêmes et sont un peu perdus. En seconde, les effectifs de classe souvent plus conséquents contraignent l'élève à travailler avec plus d'autonomie. Par ailleurs, les élèves changent de statut. Ceux qui étaient les plus âgés sont à présent les plus jeunes. Les nouveaux collégiens quittent l'enfance ; quant aux jeunes lycéens, c'est un nouveau pas vers l'âge adulte qu'ils franchissent.

Vous ne pouvez pas faire abstraction de ces changements psychologiques, et il vous faut favoriser la continuité de l'action éducative en

menant et participant à des projets pour faciliter la transition entre les différents cycles d'enseignement.

Du CM2 à la sixième

Dans certains collèges, au mois de juin, lors des inscriptions des futurs élèves de sixième, les chefs d'établissement réunissent, autour de l'inspecteur d'académie, les professeurs des écoles du secteur ainsi que des professeurs de sixième. Assister à cette réunion ou vous informer de ce qui s'y est dit peut vous permettre de cerner à l'avance les élèves qui auront peut-être des difficultés.

“ L'année dernière, je faisais partie des profs assistant à la réunion pour l'inscription des nouveaux sixièmes. J'ai noté avec la plus grande attention ce qui se disait de chaque futur élève, et notamment de ceux qui sont en difficulté. Nous avons, par exemple, pu noter que les professeurs des écoles avaient fait une demande d'accueil en SEGPA pour le jeune J.. La demande avait été rejetée, cela voulait dire qu'il allait falloir prêter une attention toute particulière à cet enfant. D'autres élèves souffraient de TOC ou encore de problèmes familiaux importants. J'ai également pu me renseigner sur les difficultés de R. en orthographe, ou celles de Y. en lecture. Par ailleurs, cette réunion a permis de constituer des classes hétérogènes. À chaque élève a été attribué un niveau allant de A (très bien) à E (grosses difficultés), le but était ensuite d'équilibrer les classes en mélangeant les élèves des différents niveaux.»

Gabrielle, professeur de français en collège.

LE TRUC EN —

Les jugements préconçus. N'accordez pas une valeur suprême aux propos de vos collègues. Leurs indications sont précieuses, mais attendez aussi de vous rendre compte par vous-même. Les élèves peuvent changer...

Si vous avez des élèves de sixième, essayez également de travailler avec des classes de CM2 sur un projet pédagogique commun, même si ce n'est pas toujours facile à mettre en place. À noter que pour favoriser l'adaptation en sixième, ce niveau bénéficie d'une aide particulière. (► fiche 9).

“ Avec un collègue de français, nous sommes allés voir un professeur de CM2 de l'école primaire voisine pour lui proposer un projet de liaison qui comprendrait des exercices de mathématiques alliés à des exercices de français. La classe de CM2 est venue au collège pour un travail d'une heure. Nous nous sommes installés dans deux salles côte à côte avec une porte de communication entre les deux et avons réparti tous les élèves en deux groupes, composés pour moitié de CM2 et d'élèves de sixième. Ils devaient tous travailler en binôme (un écolier avec un collégien). Les trois enseignants circulaient entre les deux classes. Les exercices proposaient de travailler des compétences communes aux deux niveaux (► En pratique). Nous avons au préalable composé les exercices avec le prof des écoles en communiquant par le biais d'Internet. Les objectifs étaient tout d'abord de faire déplacer les CM2 dans le collège, ce qui fut l'occasion d'une courte visite des lieux. Il s'agissait également de leur faire prendre conscience que les professeurs du second degré font un travail similaire à celui de leur maître de primaire, si ce n'est qu'ils n'enseignent qu'une matière. Enfin, ils devaient voir que le collège n'effectue pas une révolution dans les savoirs sous prétexte que l'on change de cycle. Tout cela devait rassurer nos futurs collégiens. »

Nathalie, professeur de mathématiques en collège.

EN PRATIQUE

EXTRAIT D'UNE FICHE MATHÉMATIQUES-FRANÇAIS CM2/SIXIÈME

Pour pouvoir répondre aux questions sur le dictionnaire, il faut résoudre l'exercice de mathématiques afin de trouver le nombre manquant.

Exercice 1 : calculer $2 \times (111 - 49) + 2$

Exercice 2 : quel est le premier adjectif page x (résultat de la question 1) ?

Exercice 3 : poser en colonnes $16 \times 2,5$.

Exercice 4 : quel est le quatrième substantif page x (résultat de la question 3) ?

Exercice 5 : un collège achète 100 équerres à 3,59 €. Combien va-t-il payer ?

Exercice 6 : quel est le seul adverbe page x (résultat de la question 5) ?

Exercice 7 : compléter : $\frac{45}{72} = \frac{?}{8}$

Exercice 8 : quel est le (numérateur de la seconde fraction)-ème verbe après le nom « découverte » ?

[...]

De la troisième à la seconde

Pour les profs de lycée, l'idéal est de pouvoir collaborer en amont avec les collègues du collège. Mais c'est souvent difficile, le calendrier du mois de juin étant très chargé (examens, réunions diverses, etc.). De plus, les futurs lycéens viennent de nombreux établissements différents avec lesquels il est parfois peu commode de travailler pour des raisons pratiques.

LE TRUC EN ✚

Profitez, par exemple, des réunions de district (qui rassemblent des profs de collège et lycée sur une même zone géographique) pour prendre des contacts et établir des projets communs.

Essayez d'axer les efforts sur les difficultés que rencontrent les nouveaux lycéens dans vos matières.

EN PRATIQUE

UN EXEMPLE DE DISPOSITIF EN FRANÇAIS : LE CARNET DE LECTURE

Il permet de favoriser l'utilisation de la culture littéraire personnelle dans les travaux de dissertation en français au lycée. Il peut s'utiliser de la sixième à la première. Distribué en début d'année, il se présente sous forme d'un cahier de dix pages (ou d'un fichier informatique) qui répertorie toutes les lectures de l'élève sur une année scolaire (environ dix ouvrages). Chaque élève doit avoir en sa possession environ quarante fiches (soit quatre carnets de dix fiches) après la troisième et soixante après la première.

L'élève complète, au fur et à mesure de ses lectures, les rubriques suivantes :

- nom de l'auteur ;
- siècle ;
- courant littéraire (à indiquer aux plus jeunes) ;
- titre du livre ;
- genre du texte ;
- résumé du livre ;
- extraits de passages ;
- problématiques ou axes d'étude (plus développés en troisième ou au lycée).

Prof en seconde, il vous faudra probablement attendre le jour de la rentrée pour en savoir plus sur vos nouveaux élèves. Vous pourrez profiter, par exemple, de la traditionnelle fiche de présentation, pour les interroger sur les rapports qu'ils entretiennent avec votre matière. Par ce biais, vous aurez un aperçu des difficultés de l'élève vues par lui-même. Essayez d'établir un questionnaire précis :

- l'année dernière, qu'aimiez-vous faire dans telle matière ?
- qu'est-ce que vous n'aimiez pas dans cette matière ?
- citez une ou plusieurs de vos difficultés ?
- selon vous, à quoi sert cette matière ?

Par ailleurs, les élèves en difficulté en seconde pourront bénéficier d'une aide individualisée dans plusieurs matières (► fiche 9).

LE REDOUBLEMENT

Une situation difficile pour l'élève

Le redoublement existe et, que vous y soyez favorable ou non, il faut faire avec. Alors, autant se préparer aux problèmes éventuels de vos redoublants. Ils risquent de ne pas comprendre pourquoi ils doivent refaire une année, et prendre cela pour une punition. C'est ainsi que certains endosseront le rôle du cancre, difficile à abandonner par la suite.

En outre, la motivation de ces élèves peut facilement se réduire telle une peau de chagrin. Difficile de garder un esprit positif et travailleur quand on refait le même programme ! La conséquence de tout cela est que le redoublement, prévu à la base pour combler des lacunes, peut rapidement tourner au véritable échec. Comment éviter d'en arriver là ?

LE TRUC EN —

Le redoublement s'avère bénéfique en classe de troisième et au lycée, parce qu'il permet de combler des lacunes en vue de suivre l'orientation désirée. En revanche, les différentes études menées depuis quelques années sont d'accord pour dire que la plupart des redoublements au collège sont inutiles – voire néfastes pour l'élève – en ralentissant ses progrès et en mettant à mal sa confiance en lui. Faire redoubler un élève trop hâtivement n'est pas une solution miracle !

L'acceptation du redoublement

Il est impossible de faire progresser un élève contre son gré, il doit être partie prenante pour que le redoublement soit efficace. À l'issue du conseil de classe du troisième trimestre, si vous êtes professeur principal, recevez les familles avec l'élève et expliquez-leur clairement pourquoi vous proposez un redoublement. Faites bien comprendre à l'élève que le redoublement n'est pas une punition pour manque de travail ou un souci éventuel de comportement : c'est une aide qu'on lui propose, une sorte de deuxième chance.

LE TRUC EN —

En fin de cinquième et de première, le choix du redoublement revient à la famille. Vous proposez, elle dispose.

Sur les autres niveaux, en revanche, c'est le conseil de classe qui décide. La famille peut cependant faire appel de la décision...

La mise en place rapide d'une aide personnalisée

En début d'année, essayez de connaître tout de suite les causes du redoublement de vos élèves. En fonction de celles-ci, le discours et l'aide que vous leur donnerez ne seront pas les mêmes. N'hésitez pas non plus à rencontrer très tôt les parents, surtout si vous êtes le professeur principal. Dans tous les cas, les élèves redoublants ont besoin d'une attention particulière de votre part. Interrogez-les souvent à l'oral, sollicitez-les, surtout s'ils sont volontaires. Cela les valorisera d'être dans la position de celui qui explique aux autres, et vous mettrez

en valeur leurs connaissances. Ainsi, ils accepteront mieux de vous voir mettre le doigt sur ce qu'ils ne savent pas.

Méfiez-vous aussi des élèves qui nient leurs difficultés ou de ceux qui prétendent savoir parce qu'ils l'ont « déjà fait l'année dernière ». Il faut leur donner confiance mais aussi leur faire comprendre que, s'ils sont là, c'est justement parce que l'année dernière « ils ne savaient pas faire ».

LE TRUC EN —

Tomber dans l'excès d'attention et stigmatiser l'élève. À vous de maîtriser l'art difficile du dosage : ni trop, ni trop peu. Vous pouvez laisser aussi un petit laps de temps à l'élève pour mettre à l'épreuve ses nouvelles résolutions. En revanche, dès que vous sentez qu'il flanche, n'hésitez pas à intervenir en proposant une aide.

Essayez de ne pas trop attendre pour agir par le biais d'une aide spécifique. Même si les élèves rechignent, ils seront contents ensuite de voir qu'ils progressent.

“ Dès les premiers jours de septembre, nous avons fait un point sur les élèves de ma classe de cinquième avec l'adjoint au principal qui a en charge ce niveau. C'est là que nous avons décidé de mettre en place un PPRE (programme personnalisé de réussite éducative, ► fiche 12) pour K., un élève redoublant. Cette proposition avait déjà été faite aux parents l'année précédente, au moment de décider de faire redoubler leur fils. Par ce biais, on espérait le faire profiter au maximum de sa seconde année de cinquième, et surtout éviter qu'il ne répète les erreurs de l'année dernière. Il a fallu évidemment bien cibler ce sur quoi nous allions travailler avec lui : les devoirs à la maison, ainsi qu'une aide en français et anglais pour commencer. »

Maxime, professeur d'EPS et professeur principal en collège.



Les étapes difficiles de la scolarité sont des moments où vos élèves ont particulièrement besoin de vous. Sachez rester à leur écoute, et être disponible pour eux.